



WWF

N°8

2019

FORÊTS VIVANTES

La lettre du WWF France sur les forêts



Cette publication est conçue pour être diffusée par voie électronique et lue à l'écran (Mode Plein écran)

A la une

LA FORÊT DE NOTRE-DAME



Par Isabelle Autissier,
présidente du WWF-France

Le 15 avril dernier s'enflammait la charpente de la cathédrale de Notre-Dame de Paris, construite en chêne à partir de 1160 et plus connue sous le nom romantique de « forêt de Notre-Dame ». Au-delà de la catastrophe, le retour sur cette histoire longue de huit siècles illustre certains des enjeux forestiers contemporains. En questionnant à la fois le passé et l'avenir, l'événement suscite un débat pour penser la place de la forêt et la filière bois dans un temps de transition écologique.

Au XII^e siècle, le marché du bois est local. Pondéreuses, les pièces de bois se transportent à peu de distance, depuis les forêts proches, qui ne sont déjà plus strictement naturelles et sont fortement rajeunies. Cependant, à l'époque, un tel chantier reste inscrit dans le territoire et dure plusieurs décennies, des échelles compatibles avec les forêts. Aujourd'hui, tout doit aller toujours plus vite et plus loin. Le marché du bois est européen voire mondial pour certains produits (mobilier de jardin ou pâte à papier), ce qui n'est pas sans conséquences sur l'artificialisation des forêts exploitées.



Pour Notre-Dame, objectif « reconstruire en 5 ans » ! Malgré cela, tout milite pour une charpente en bois local, car la transition écologique passe par la promotion de l'usage du bois dans la construction. Le bois présente trois avantages pour lutter contre les changements climatiques : 1) stocker à long terme du carbone dans le produit ; 2) réduire les émissions nécessaires à la fabrication du produit en comparaison aux matériaux concurrents (effet de substitution) ; et surtout 3) les forêts exploitées, si elles sont bien gérées, constituent un stock de carbone permanent et considérable.

Reconstruire la charpente de Notre-Dame en chêne local devient ainsi tout un symbole, tradition et innovation à la fois ! Quel choix architectural sera fait ? De quelles forêts proviendront ces arbres transformés en monument prestigieux ? Assurément de chênaies mieux gérées qu'au XII^e siècle : leur valeur pour l'économie est forte, de même que pour la biodiversité et les populations franciliennes qui ne souhaitent plus les voir gérées par coupe rase. Un symbole de développement durable ? ■

→ PROTÉGER LES HAUTS LIEUX

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Les forêts à haute valeur de conservation, intactes ou particulièrement riches en espèces menacées ou endémiques, constituent des "hauts lieux". Leur protection est une priorité. Derrière de grandes espèces charismatiques et lieux emblématiques se cachent l'extraordinaire biodiversité des forêts.

Pacifique



Des forêts pour la ressource en eau

Le projet FLOW (Forest Landscapes as Opportunities for Water - cf lettre forêts vivantes n°7), a permis de réaliser une évaluation de l'état des forêts au regard de leur capacité à protéger la ressource en eau au sein des petits territoires insulaires du Pacifique.

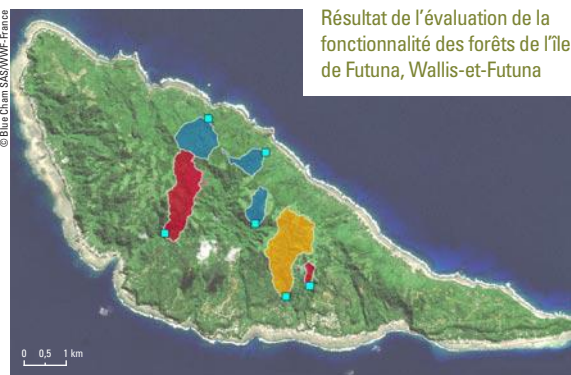
Conduite sur les bassins-versants pourvoyeurs d'eau potable (c'est-à-dire en aval desquels des captages d'eau sont installés), l'étude a livré des résultats inquiétants : plus de 75 % de la surface est très dégradée en Nouvelle-Calédonie, 31 % à Futuna et 4 % au Vanuatu.

Afin d'enrayer cette situation, le WWF recommande de mener des actions de protection et valorisation du capital naturel là où les forêts sont encore en bonne santé. Peuvent notamment être envisagés des outils nouveaux comme le paiement pour services écosystémiques ou encore une animation territoriale faisant la promotion d'activités responsables sur les bassins versants participant à la protection de la ressource en eau.

Là où les forêts sont dégradées, des actions de restauration peuvent être lancées, notamment en faisant appel à des fonds de restauration pour des terres dégradées, de reboisement ou de stockage carbone. Cette restauration est un investissement rentable à long terme grâce aux bénéfices et services directs et indirects qu'elle procure aux populations.

Les résultats de ce diagnostic permettent également d'aider les gestionnaires des territoires dans le choix des mesures prioritaires à mettre en œuvre :

- Lutter contre l'érosion et favoriser le reboisement des sols nus ;
- Permettre la régénération des forêts en luttant contre les espèces envahissantes et les incendies ;
- Développer l'agriculture biologique, l'agroforesterie, des haies et des corridors verts pour éviter l'érosion, ou encore des ripisylves pour protéger les cours d'eau des polluants. ■



Pour en savoir plus en 1 clic →

France



Pour une action concertée en faveur du lynx boréal

Aujourd'hui, en France, le lynx boréal présente un statut de conservation défavorable. Face à l'inaction de l'état, le WWF-France s'est mobilisé en 2017 pour obtenir la mise en œuvre d'un plan national pour sa conservation. Pour cela, il s'est rapproché de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères afin qu'elle anime une démarche d'identification et de mobilisation des parties prenantes et pour dresser un bilan de la situation passée et actuelle.



L'objectif final est de proposer des actions concrètes permettant d'établir un état de conservation favorable de l'espèce via le maintien et la restauration de ses populations, ainsi que l'amélioration de la coexistence avec les activités humaines, qu'elles soient à visée économique ou de loisirs. La restauration des populations du lynx nécessitera notamment d'améliorer la perception et l'attitude de certains acteurs face au félin. Marine Drouilly, chargée de cette mission, a animé des groupes de travail en concertation avec les acteurs du territoire comme les éleveurs, les forestiers ou encore les gestionnaires d'aires protégées, qui ont répondu présents à notre appel. La communication et les échanges engagés avec les différents partenaires du plan permettront d'inscrire la conservation du lynx sur le long terme.

Début 2019, face à cette mobilisation, l'État s'est lui-même engagé dans un Plan National d'Actions pour le lynx boréal. Notre objectif est désormais de finaliser le travail entamé pour nourrir, enrichir et défier au besoin le processus désormais plus global, pour qu'un plan national d'action en faveur de la conservation du lynx boréal soit validé et mis en œuvre en 2020. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →

→ RESTAURER LA BIODIVERSITÉ

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Certains territoires sont aujourd'hui écologiquement dégradés et leurs forêts contribuent de moins en moins au bien-être de leurs habitants. Plus que jamais, la restauration des forêts dégradées est une entreprise stratégique, mais ô combien difficile.

Tanzanie



Apprendre et partager l'expérience de terrain



Depuis 2000, le WWF a développé différents programmes pilote de terrain à travers le monde. Cette expérience est précieuse. En 2018, le WWF-France et ses partenaires ont lancé une vaste analyse destinée à rassembler les enseignements provenant de 8 projets de restauration à long terme (parfois plus de 20 ans).

Après Madagascar et la Nouvelle-Calédonie (cf n° précédents), une troisième étude de cas vient de paraître. Elle porte sur les forêts tropicales côtières et sub-montagnardes des East Usambaras en Tanzanie, l'un des plus grands blocs forestiers d'Afrique de l'Est, et un point chaud de la biodiversité menacée. Environ 135 000 personnes vivent dans ce territoire et dépendent directement des

biens et services fournis par la forêt, notamment des aliments, des plantes médicinales, du bois pour la construction et le chauffage, et de l'eau potable. À partir de 2004 et pendant dix ans, le WWF et son partenaire local, le Groupe pour la conservation des forêts de Tanzanie (TFCG), ont mené un projet afin de prévenir la perte de biodiversité et améliorer les moyens de subsistance des populations, ainsi que restaurer les forêts. Grâce à la création de réserves forestières villageoises (VLFR) et d'activités alternatives génératrices de revenus telles que l'élevage de papillons, l'aquaculture et l'agroforesterie, les communautés ont pu générer de nouvelles sources de revenus tout en protégeant leurs forêts. Pendant la durée du projet, le défrichage a été presque nul, 1,3 million d'arbres ont été plantés et les communautés se sont organisées plus activement pour la préservation des forêts.

Le rapport met en évidence 12 enseignements qui peuvent être appliqués aux futurs projets de restauration en Tanzanie et au-delà. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →



France



Les entreprises s'engagent pour restaurer des forêts

Le WWF-France a organisé le 25 juin 2019 dans ses locaux un atelier destiné aux entreprises souhaitant s'engager dans des projets de terrain pour la restauration de forêts. Par ce biais, le WWF a souhaité offrir une opportunité pour des entreprises de tous secteurs de partager leur expérience et d'identifier des projets de restauration et ainsi accroître la crédibilité et l'impact de leurs engagements pour la nature de manière concrète.

Lors de cette journée, le WWF-France a pu échanger sur les principaux enjeux avec la trentaine d'entreprises présentes, en évoquant pourquoi et comment certaines agissent déjà, pourquoi les entreprises sont concernées et qu'est-ce qui définit un projet aux dimensions environnementales, économiques et humaines riches.

En partageant son expérience en France et à l'international, le WWF a pu aborder la complexité de ce genre de projet et la nécessité, au-delà de "planter" un nombre d'arbres, d'établir un équilibre entre les multiples fonctions des terres et des forêts, la régénération naturelle, le développement d'alternatives agricoles, la formation des populations ou encore l'installation d'une gouvernance stable. L'atelier a également permis de présenter une étude en cours sur les en-



© D. Vallauri

gagements des entreprises dans plusieurs pays d'Europe sur le sujet, avant que Greta Spota du WWF Mexique présente un projet soutenu par Caudalie et mis en œuvre dans l'état de Oaxaca. S'en est suivie une session de témoignages d'entreprises ainsi qu'un temps de questions et réponses riche, qui a permis aux entreprises d'échanger sur leurs engagements, leurs difficultés, et la valeur ajoutée que représentent pour elles ce genre de projets de terrain, généralement proches dans leur zone d'approvisionnement ou de vente. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →



Projet de restauration du paysage Copalita-Zimatan-Huatulco (Mexique) en 7' sous-titré

→ PRODUIRE SANS DÉTRUIRE

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Exploiter des ressources naturelles sans déboiser ni dégrader la qualité des forêts est un impératif. Transformer les règles des marchés, éliminer les activités illégales et promouvoir les certifications crédibles font partie des solutions.

Europe



Bois illégal

Mis en place depuis mars 2013, le Règlement Bois de l'union Européenne (RBUE) a pour objectif d'enrayer le commerce du bois illégal en Europe, dont Interpol et l'UNEP estiment qu'il s'élève entre 51 et 152 milliards de dollars par an à travers le globe, ce qui en fait le crime environnemental le plus rémunérateur au monde. Le WWF a lancé une étude dans 16 pays européens afin d'évaluer les efforts des Autorités Compétentes dans la mise en place de ce règlement à l'importance cruciale. 60 questions ont été soumises à chaque Etats Membre.

L'analyse des résultats a notamment permis de montrer que :

- les amendes prévues en cas de non respect ne sont généralement ni proportionnées ni dissuasives ;
- le nombre de contrôle reste largement insuffisant ;
- les contrôles ne sont pas suffisamment rigoureux et l'analyse des résultats reste approximative et opaque ;
- les ressources allouées aux autorités compétentes sont insuffisantes ;
- la coopération entre pays est balbutiante ;



→ un manque cruel de transparence existe quant à la diffusion d'informations relatives à la mise en place du règlement et les résultats obtenus par les États.

Plus de 6 ans après sa mise en œuvre, seul un procès a eu lieu concernant la mise en marché de bois illégal importé. La mise en place très hétérogène du RBUE, couplée à un manque de volonté politique, ne permettent pas de détecter les entreprises opérant en violation du règlement. La mauvaise connaissance du sujet par la justice explique aussi en partie que le nombre et le montant des amendes imposées aux entreprises restent insignifiants pour efficacement et durablement lutter contre le commerce de bois illégal. Le WWF publiera sous peu une synthèse des résultats à l'échelle européenne, ainsi qu'une fiche d'évaluation pour chacun des 16 pays. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →

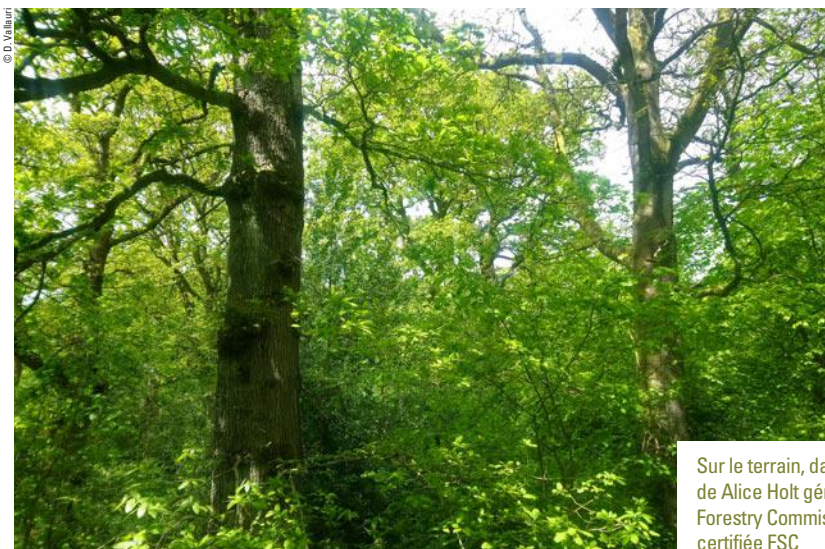
Ensemble pour les forêts européennes

L'Europe n'est pas seulement un marché qui importe de la déforestation tropicale. Elle compte 2 écorégions prioritaires pour la biodiversité des forêts : la Méditerranée et la région Danube-Carpates, ainsi que des vieilles forêts menacées disséminées sur tout le continent. Les défis et pressions sur les forêts européennes incluent le déclin de la biodiversité, des demandes grandissantes d'exploitation du bois (notamment pour le bois-énergie), ou encore l'adaptation au changement climatique.

Un bilan interne réalisé en 2018 a permis de constater que beaucoup des bureaux du WWF en Europe travaillaient déjà sur ces enjeux communs à l'échelle nationale et qu'une collaboration plus étroite était nécessaire, notamment sur la politique forestière, le RBUE ou le plan d'action sur la déforestation

importée de l'UE, mais aussi sur la certification et la protection des sites forestiers exceptionnels. Les WWF de toute l'Europe, de Madrid à Syktyvkar, de Londres à Tbilissi, se sont donc réunis début mai au Royaume-Uni afin de renforcer les synergies.

Cette réunion a confirmé le besoin d'un travail de plaidoyer et technique commun. Dans le concert mondial des enjeux forestiers, comment faire de l'Europe un exemple encourageant, à la fois sur son sol et au niveau global ? C'est sur cette voie que s'inscrira également l'exploration de thèmes émergents comme les paiements pour services écosystémiques, l'économie circulaire, le lien entre santé humaine et forêts, ou la contribution de l'Europe à l'effort mondial de restauration des forêts dégradées. ■



Sur le terrain, dans la forêt de Alice Holt gérée par la Forestry Commission UK et certifiée FSC

→ PRODUIRE SANS DÉTRUIRE

Caoutchouc

Une plateforme pour un caoutchouc durable

La plateforme internationale pour un caoutchouc naturel durable (The Global Platform for Sustainable Natural Rubber) a officiellement été lancée en mars 2019. Réunissant les fabricants de pneus, les producteurs, transformateurs, acheteurs, petits propriétaires et ONGs, elle représente une étape encourageante pour le développement du caoutchouc naturel responsable sur le marché. Le WWF a été impliqué dans le développement de la plateforme et se trouve aujourd'hui pleinement engagé dans sa mise en place.

Grâce à sa participation à des plateformes multi-acteurs depuis des décennies, le WWF œuvre afin que les standards et procédés pour mettre en place, piloter et vérifier les engagements de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement soient les plus robustes possibles.

Notre objectif est que la plateforme devienne un mécanisme pour produire durablement sans déforestation et s'assurer que les communautés locales, indigènes, et les droits des travailleurs soient respectés.

Certaines des stratégies clés résident maintenant dans l'identification de zones propices ou non pour l'installation de nouvelles plantations d'hévéas, le suivi de l'évolution du couvert forestier lié à l'expansion de la culture du caoutchouc, l'amélioration de la qualité et du rendement ainsi que la promotion de la transparence, de la traçabilité et de l'équité au travers de la chaîne d'approvisionnement.

Si elle est mise en place de façon stratégique, la plateforme a le pouvoir d'améliorer la qualité de vie de millions de petits producteurs, en les aidant à adopter des pratiques de culture sans déforestation. La dynamique lancée va changer le marché du caoutchouc vers plus de la durabilité : une opportunité qui ne doit en aucun cas être gâchée. Beaucoup de travail reste à accomplir pour réussir, mais grâce à la force de levier de la plateforme, et les projets de terrain prouvant la faisabilité d'une culture responsable de l'hévéa, des résultats rapides sont espérés. ■

[Pour en savoir plus en 1 clic →](#) 



Des projets pilote en Asie du Sud-Est

Ces dernières années, la hausse de la demande pour le caoutchouc a provoqué une déforestation accrue, principalement en Asie du Sud-Est alors que des rapports d'ONGs font état de violation des droits humains et droits des travailleurs ainsi que d'accaparement des terres liés à sa production.

Néanmoins, les hévéas peuvent fournir du latex pendant 30 ans, un moyen de soutenir les 6 millions de petits propriétaires qui produisent 85 % du caoutchouc mondial. Lors des rotations de culture, les arbres abattus peuvent fournir un revenu supplémentaire aux propriétaires en attente de la prochaine récolte de latex, environ 6 ans après.

Le WWF se mobilise actuellement pour trouver des solutions pour une production de caoutchouc socialement, environnementalement et économiquement durable.

→ **En Chine du Sud**, le WWF travaille avec le gouvernement afin de restituer des milliers d'hectares de plantations illégales afin de recréer un habitat pour les éléphants, restaurer des plantations mal gérées en forêts semi-naturelles, et œuvre pour l'amélioration des pratiques des exploitants au sein des plantations existantes. Ce projet est financé par Caudalie.

→ **A Sumatra**, au sein du paysage forestier de Bukit Tiga Puluh, le WWF travaille avec Michelin afin d'élaborer des plantations exemptes de déforestation et offrant un revenu aux communautés locales.



Des petits propriétaires producteurs de caoutchouc naturel dans le sud du Yunnan (Chine)

→ **En Thaïlande**, le plus grand pays producteur de caoutchouc du monde, le WWF mène un projet pilote afin de tester des critères de durabilité sur le terrain avec des petits producteurs.

→ **Au Cambodge**, le WWF a initié un forum afin de discuter avec les parties-prenantes des moyens d'améliorer la production de caoutchouc dans le pays, tout en appuyant le producteur et transformateur Socfin dans la mise en place de sa politique caoutchouc.

→ **En Birmanie**, enfin, le WWF suit les chaînes d'approvisionnement et développe des critères de durabilité avec le Ministère de l'Agriculture et l'association des planteurs et producteurs de caoutchouc, et forme les exploitants aux bonnes pratiques de gestion.

Toutes ces initiatives ont le potentiel pour être adaptées à grande échelle afin d'aider à changer le marché pour une production durable de caoutchouc. ■

[Pour en savoir plus en 1 clic →](#) 

→ LES DÉFIS DE L'ÉCONOMIE VERTE

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

La transition écologique est en marche. Le modèle des activités fondées sur les ressources et services des forêts doit être revisité. A commencer par les cycles de production-consommation-recyclage des produits forestiers, pour faire la preuve de leur durabilité. Innovation requise.

Le label Bas Carbone

Un outil crédible pour faciliter le stockage de carbone en forêt ?

Les forêts absorbent chaque année l'équivalent de 12 % des émissions nationales de CO₂. Afin d'optimiser ce rôle de puit de carbone, le ministère de l'environnement a lancé le 23 avril le label Bas Carbone. Ce label doit permettre aux entreprises, collectivités ou particuliers de compenser leurs émissions de CO₂ en finançant des projets forestiers de stockage de carbone.

Accompagnée d'une incitation forte à éviter et réduire les émissions de toute activité, y compris celles des forestiers (par des pratiques à fort impact négatif, comme le

dessouchage, l'exportation des rémanents ou le labour), ce label pourrait permettre la mise en place de projets vertueux. Quelques mois après le lancement par FSC d'un autre outil permettant de rémunérer les forestiers pour leur gestion des services écosystémiques, ce label confirme l'intérêt de valoriser l'ensemble des services rendus par nos forêts. Si le WWF salue ces initiatives, les éléments garantissant un système efficace et sans risque de green washing ne semblent toutefois pas complètement en place.

La transparence sur les projets (montants financés, structure des coûts) ou la prise en compte obligatoire dans le cahier des charges des aspects environnementaux et sociaux ne sont ainsi pas garantis. Le WWF sera donc particulièrement vigilant dans les mois à venir aux premiers projets labellisés. En parallèle de ce suivi, le WWF élabore avec divers acteurs et entreprises intéressées des cahiers des charges permettant de s'assurer que seuls les projets les plus pertinents d'un point de vue écologique et social soient financés, avec des impacts positifs sur le carbone comme sur la biodiversité. Ce travail est mené en France et à l'échelle européenne. ■

[Pour en savoir plus en 1 clic →](#) 

Guyane



ECOSEO, un observatoire des services écosystémiques pour le plateau des Guyanes

Le plateau des Guyanes est un des plus grands massifs mondiaux de forêt tropicale humide encore quasi intact. Il représente un immense réservoir de carbone, de biodiversité et possède un riche héritage culturel, et la population y dépend en grande partie de ressources provenant de la nature.

Le développement de la région doit en conséquence mieux prendre en compte les bénéfices qu'elle apporte sous forme de « services écosystémiques ». Mal connus et souvent sous-évalués, ils sont peu intégrés aux décisions économiques.

Le Guyana, le Suriname, la Guyane et l'Etat de l'Amapá au Brésil, rencontrent des défis similaires dans la préservation de leur « capital naturel ». Pour les relever, une approche régionale s'impose. Le projet « ECOSEO, Observatoire des services écosystémiques sur le plateau des Guyanes », développe une stratégie de coopération pour mieux valoriser et préserver les écosystèmes et leurs services.

Lancé le 12 mars 2019 à Cayenne, le projet permettra de réaliser, pour le plateau des Guyanes :

- Un état des lieux de la connaissance et des données sur les services écosystémiques ;
- Une première carte commune d'usage et d'occupation des sols ;



L'équipe du projet ECOSEO

- Une première évaluation du capital naturel, par la méthode ENCA¹ ;
- Une évaluation des services écosystémiques de la Guyane, par la méthode MAES².

Ces résultats permettront aussi aux Etats de mieux répondre à leurs engagements vis-à-vis de conventions internationales sur la biodiversité.

Cofinancé par l'Union européenne (FEDER) via le Programme de Coopération Inter-régional Amazonie (PCIA) et l'Office de l'Eau de Guyane, ce projet est coordonné par le WWF France (bureau de Guyane) et s'appuie sur des partenaires régionaux, dans la continuité de projets de coopération précédents (REDD+). ■

[Pour en savoir plus en 1 clic →](#) 

¹ Ecosystem Natural Capital Accounts

² Mapping and Assessment of Ecosystems and their Services

→ VIVRE DURABLEMENT

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Le monde ne suffit pas. Les ressources des forêts sont limitées, le gaspillage n'est plus possible. Apprendre à mieux consommer et recycler fait partie des solutions que chacun peut mettre en œuvre pour préserver les forêts.



3,8 milliards
de livres, au minimum, ont été achetés
par les Français entre 2007 et 2016

Edition

Une seconde vie pour vos livres ?

Dans un cadre particulier ou professionnel, nous avons tous été confronté au fait de devoir se séparer de livres. Qu'en faire lorsqu'ils sont périmés, abîmés ou ne sont simplement plus utiles ou intéressants pour nous (livres d'enfants, livres scolaires ou liés à une actualité...)?

Sur la base des chiffres du Ministère de la Culture, le WWF a calculé qu'entre 2007 et 2016, les français (particuliers) ont acheté au minimum 3,8 milliards de livres, soit environ 1,3 millions de tonnes, une quantité plus que significative ! La question de la "fin de vie" du livre est donc toute légitime car même si on est attaché au livre et à l'œuvre, penser que l'objet physique "livre" est éternel n'est pas une réalité. Cela n'est pas non plus une fatalité, car il existe à ce jour plusieurs circuits possibles afin d'offrir une deuxième vie à ses livres, dont voici quelques exemples :

- **Les bouquinistes et les structures spécialisées dans la seconde main** (ex. : Gibert Joseph ou Gibert Jeune);
- **Les sites internet spécialisés dans la seconde main ou encore les librairies spécialisées dans l'occasion vendant uniquement en ligne** (ex. : Amazon, Fnac, Priceminister, ebay, Le Bon Coin, Momox ou encore Chapitre);
- **Les associations non spécialisées** (ex. : Oxfam, Emmaüs, Le Secours Populaire, Le Secours Catholique);
- **Les entreprises et associations spécialisées** (ex. : Recyc'livre, Ammareal).



Afin d'encourager une économie toujours plus circulaire, le WWF invite les lecteurs à se renseigner également sur les initiatives locales qui peuvent permettre d'offrir une nouvelle vie aux livres : boîtes à livres, vide-greniers ou encore dons de livres lors d'événements de collecte de fonds.

S'il n'existe pas d'autres options, pour que la matière « papier » du livre poursuive son cycle de vie, il est important de le recycler en prenant soin d'enlever les parties susceptibles de gêner le recyclage (élimination des plastiques, séparation des couvertures cartonnées rigides du cahier central qui tous deux peuvent être recyclés, les premières en cartons, les seconds en très bon papier recyclé).

Pour que le livre-œuvre jamais ne meure, laissons l'objet-livre vivre ses multiples vies et, en dernier lieu, offrons lui une réincarnation digne... en le recyclant ! ■

L'ACTION EN QUELQUES MOTS

Avec le WWF France, les acteurs publics, privés ou la société civile se mobilisent pour les forêts. Actions collégiales, partenariats transformationnels, bénévolat, subventions ou mécénats sont autant de modes d'actions pour agir sur le terrain.

Partenariat

Caudalie, mécénat d'entreprises



Depuis 2012, le WWF France bénéficie du soutien de Caudalie dans le cadre de ses missions de restauration forestière. En 2016, Caudalie a décidé de poursuivre son action en faveur de la reforestation en s'engageant sur trois ans sur 2 projets différents, en Chine et au Mexique.

Dès les années 80, les agriculteurs ont converti la quasi-totalité des forêts tropicales dans les régions du Xishuangbanna et Puer dans le sud du Yunnan (Chine), afin de les transformer en plantations, notamment pour la production de caoutchouc et de bananes ; en

conséquence, 60 % de la forêt tropicale a disparu. Les espèces animales associées y sont sous pression, y compris la dernière population d'éléphants sauvages d'Asie, en voie d'extinction. Depuis 3 ans, Caudalie et le WWF ont testé sur de multiples sites des alternatives innovantes visant à restaurer à la fois des forêts tropicales et la qualité écologique de plantations d'hévéa. Cela a permis d'assurer l'essor de moyens de subsistance durables pour les populations locales, tout en améliorant l'habitat d'une centaine d'éléphants. Fin 2019, plus d'un million d'arbres auront été plantés (700 000 à fin mars) de même que près de 350 000 autres plantes comme alternatives économiquement viables.

De l'autre côté de l'océan Pacifique, le Mexique possède la quatrième plus riche biodiversité du monde, en particulier à Oaxaca où l'un des hauts lieux biologiques est le bassin versant Copalita-Zimatán-Huatulco. Voilà maintenant 13 ans que le WWF Mexique participe aux efforts de reboisement, à la fois dans les forêts de pins et chênes et les zones de forêt tropicale sèche. Depuis 2016, Caudalie soutient ce projet qui a permis de planter un million d'arbres pour rétablir les sols et les forêts sur 1 000 hectares environ, de réduire l'impact de l'agriculture conventionnelle par la promotion de pratiques agricoles alternatives (café sous forêt notamment) et ainsi renforcer 3 entreprises communautaires qui produisent des plants endémiques et 10 communautés rurales. ■

Pour en savoir plus en 1 clic →

FORÊT VIVANTES La lettre du WWF-France sur les forêts



À VOUS
DE FAIRE
BONNE
IMPRESSION

CONTACT : lettre.foret@wwf.fr

SITE WEB :

<https://www.wwf.fr/champs-daction/foret>

RÉDACTEURS EN CHEF : Julien Tavernier et Daniel Vallauri

CONTRIBUTEURS :

> **Bureau France métropolitaine**

Isabelle Autissier, présidente du WWF-France



> **Programme Forêt**

Jean Bakouma - jbakouma@wwf.fr

Lisa King - lking@wwf.fr

Daniel Vallauri - dvallauri@wwf.fr

Marine Vallée - mvallee@wwf.fr



> **Programme Vie Sauvage**

Christine Sourd - csourd@wwf.fr



> **Département Relation avec le Monde Économique** Ornella Trudu - otrudu@wwf.fr



> **Bureau de Nouvelle-Calédonie**

Emma Do Khac - edokhac@wwf.nc



> **Bureau de Guyane**

Clément Villien - cvillien@wwf.fr



> **Bureau du WWF-USA**

Amy Smith - Amy.Smith@wwfus.org



Remerciements à Marine Drouilly de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères.

MAQUETTE : Sambou-Dubois



RESTEZ CONNECTÉ (À LA NATURE).

Si vous souhaitez recevoir ou vous désinscrire de la lettre d'information *Forêts vivantes*, merci d'envoyer un mail à : lettre.foret@wwf.fr